

23.1.8 Secteurs de biens et de services

Le produit intérieur brut au coût des facteurs, exprimé en fonction des prix de 1981, a augmenté de 4,0 % en 1987, soit un taux un peu plus élevé que celui de 3,2 % observé l'année précédente. Le secteur de biens, qui représentait 40 % de la production totale au Canada, a connu une croissance de 4,4 %. L'accroissement dans le secteur de services a été moins rapide, totalisant 3,7 % pour l'ensemble de l'année.

Les gains les plus importants dans les industries de production de biens ont été observés dans les industries de la pêche et de la forêt (7,4 %) et dans les secteurs de la construction (5,6 %) et de la fabrication (5,3 %). On a enregistré une reprise de la croissance dans l'industrie minière (4,5 %) à la suite de l'augmentation de la demande mondiale du cuivre, du zinc et du plomb, et de la hausse de leur prix. La production réelle dans le secteur de la construction a cependant ralenti au cours de la deuxième moitié de l'année au moment où l'expansion dans le domaine immobilier perdait de son impulsion. Les taux de croissance trimestrielle de 3,8 % et de 2,4 % enregistrés aux premier et deuxième trimestres de 1987 sont par la suite tombés à 2,2 % au troisième trimestre et à 2,1 % au cours du quatrième. Quant à l'exploitation forestière, sa production a également ralenti en raison de la diminution de l'activité dans le secteur de la construction.

D'un point de vue historique, les principales industries de production de biens ont été celles du secteur de la fabrication. En 1987, ce secteur a représenté à lui seul 46 % de la production totale des industries de production de biens. Globalement, la vigueur du secteur de la fabrication observée tout au long de l'année est attribuable aux produits du bois, aux pâtes et papiers, à la fabrication métallique, aux métaux primaires et aux produits électriques. La reprise de la demande pour le matériel de transport au cours du quatrième trimestre a cependant contribué à porter le taux de croissance au niveau appréciable de 3,4 % pour cette période. Les préoccupations au sujet de la possibilité que l'accumulation des stocks de biens durables tout au long de l'année entraîne un ralentissement de la production du secteur manufacturier ne se sont pas révélées justes, et les expéditions ont augmenté en conséquence, entraînant de faibles ratios des stocks aux expéditions.

Dans les branches de services, les gains les plus importants ont été enregistrés dans celle du commerce et celle de la finance, des assurances et des affaires immobilières, où l'on a observé des taux de croissance respectifs de 7,4 % et 5,3 % au cours de 1987. Les ventes au détail ont fait un bond de 9,7 % durant l'année, et la vigueur des ventes au cours du quatrième trimestre, en ce qui a trait à leur volume, était révélatrice du niveau élevé de confiance des consommateurs en l'économie, en dépit de l'effondrement des marchés boursiers survenu au mois d'octobre. Le niveau des ventes au quatrième trimestre, qui a connu une hausse de 3,1 %, a permis d'inscrire un gain de 12 % par rapport au niveau enregistré à la même époque l'année précédente. Les ventes de nouveaux véhicules automobiles, qui ont représenté à elles seules 21 % de l'ensemble des ventes au détail, ont augmenté de 20 % au dernier trimestre comparativement à l'année précédente. Au cours de cette période, les ventes des magasins à rayons ont cependant connu une croissance plus faible, de 1,6 % seulement, par rapport à 1986.

23.2 Sommaire de 1987

Dans l'ensemble, l'économie canadienne a fait preuve de vigueur en 1987. La demande intérieure, stimulée par le niveau élevé des dépenses des ménages et les immobilisations des entreprises, est un des principaux facteurs qui ont alimenté la croissance. L'emploi s'est accru, alors que le taux de chômage diminuait pour atteindre son plus bas niveau en six ans. L'inflation a été modérée, et la forte demande sur les marchés extérieurs a soutenu la croissance des exportations. Le Canada est donc sorti de sa sixième année consécutive d'expansion en enregistrant un taux de croissance réelle de la production de 4 %, ce qui est plus élevé que le gain précédent de 3,2 %. Le début de 1988 a par ailleurs été marqué par une poursuite de la croissance au cours des premier et second trimestres.

Source

Division de l'économie internationale et financière, Statistique Canada; données recueillies par Philip Cross.